

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe

**Aesopus
Philelphus, Franciscus
Babrius
Avianus**

Berlin, 1751

VD18 13076795

Chapitre XXV. Esope adopte Ennus, qui lui fit de grands outrages.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17599

d'une autre manière, par les sentimens que le Roi avoit pour eux en leur offrant la paix de si bonne grace. Etant parti de l'Isle de Samos, il voyagea en plusieurs pais différens, pour chercher des Philosophes, & pour disputer avec eux. Il alla jusqu'en Babilone, où il donna de grandes preuves de son erudition, qui le mit en faveur auprès du Roi Lycerus. Les Rois vivoient alors en bonne intelligence, & jouissoient d'une paix profonde. Ils s'écrivoient souvent les uns aux autres, & se propofoient réciproquement des Questions à la manière des Sophistes; à condition que ceux qui ne les pourroient résoudre, payeroient aux autres un certain tribut, selon qu'ils étoient convenus entre eux. Esope expliquoit sans peine tous les Problèmes que l'on propofoit au Roi Lycerus; ce qui acquit à ce Prince une haute réputation; mais comme les autres Rois ne pouvoient résoudre avec la même facilité les Problèmes que Lycerus leur propofoit, ils étoient contraints, selon leurs conventions, de lui payer de grands tributs.

CHAPITRE XXV.

Esope adopte Ennus, qui lui fit de grands outrages.

Esoppe se voyant sans enfans, adopta un certain Gentil-homme nommé Ennus. Il le présenta, & le recommanda au Roi, comme s'il eût été son fils légitime. Mais cet ingrat, peu de temps après, séduisit la Maîtresse d'Esope, & il eut avec elle un commerce criminel. Esope ayant été averti de cette affaire, résolut de chasser sur le champ Ennus de sa maison. Cet homme cachant une haine secrète contre son

son Maître pour se venger, contrefit une lettre, qu'il envoya au nom d'Esopé, aux Princes qui envoient des Problèmes à Lycerus, pour leur donner avis que désormais il seroit plus dans leurs intérêts, que dans ceux de Lycerus. Cette lettre cachetée du sceau d'Esopé, leur fut envoyée. Le Roi ayant vu ce cachet, & ne doutant plus qu'Esopé ne le trahît, se laissa transporter à sa colère, & commanda sur le champ à Hermippus de faire mourir le perfide Esopé, sans autre forme de procès & sans aucune information. Hermippus, qui étoit son ami particulier, lui donna en cette occasion une grande marque de son amitié. Il le cacha sans que personne en fût rien, dans un tombeau, où il eut soin de le faire nourrir secrètement. Ennus par l'ordre du Roi, eut tout le bien, & toutes les Charges d'Esopé. Peu de temps après, Néctanébo, Roi des Egyptiens, ayant appris la mort d'Esopé, écrivit à Lycerus, pour le prier de lui envoyer des Ingénieurs, & des Architectes habiles, pour bâtir une tour qui ne touchât ni le ciel ni la terre; & de lui envoyer aussi en même temps quelque homme d'un esprit fin, & délié, qui pût répondre sur le champ à toutes les Questions qu'il lui proposeroit, ajoutant que s'il le pouvoit faire, il recevroit le tribut; autrement qu'il le payeroit lui-même. Ces lettres causèrent une extrême inquiétude à Lycerus, parce qu'il n'avoit personne auprès de lui, qui pût expliquer le Problème de la tour. Le Roi pénétré de douleur, disoit qu'en perdant Esopé, il avoit perdu le principal appui de ses Etats. Hermippus voyant que la douleur du Roi étoit sincère, & que la feinte mort d'Esopé le mettoit au desespoir, vint le trouver, & l'assura qu'Esopé étoit encore plein de vie, ajoutant que le zèle qu'il avoit pour la personne & pour les intérêts du Roi, l'avoit empêché de le tuer; bien per-

persuadé que le Roi lui-même se repentiroit tôt au tard de l'Arrêt qu'il avoit donné contre lui. Cette bonne nouvelle, à quoi il ne s'attendoit point, le surprit, & le combla de joye. Esope tout couvert de boue & d'ordure, fut tiré du tombeau, & présenté sur le champ au Roi, qui le voyant dans un état si pitoyable, ne pût s'empêcher de verser des pleurs. Il commanda de le baigner, & de lui fournir abondamment toutes les choses nécessaires. Esope fit voir la fausseté de l'accusation, & des calomnies, que l'on avoit inventées contre lui. Et pour pousser sa générosité à bout, il demanda la grace d'Ennus au Roi, qui vouloit le faire mourir. Lycerus donna ensuite la lettre du Roi d'Egypte à Esope, qui pénétrant le sens mystérieux de cette lettre se mit à rire, & dit à Lycerus qu'il pouvoit écrire au Roi d'Egypte, que quand l'hyver seroit passé, il lui enverroit des Ouvriers pour bâtir la tour dont il lui avoit parlé, & quelque homme habile pour répondre à toutes les Questions qu'il lui voudroit proposer. Alors Lycerus renvoya les Ambassadeurs du Roi d'Egypte, & remit Esope dans toutes les Charges, & toutes les Dignitez qu'il avoit auparavant. Il lui rendit aussi Ennus, & tous ses biens.

CHAPITRE XXVI.

Des préceptes qu'Esope donna à Ennus.

Esope ayant repris Ennus, ne lui témoigna aucun chagrin de tout ce qui s'étoit passé; il le reçut dans sa maison, comme s'il eût été son fils, & lui donna plusieurs beaux préceptes pour la conduite de sa vie. Mon fils, lui disoit-il, avant toutes choses,